

Le Prix Guy-Lacombe

Ce prix est décerné en reconnaissance pour services à la communauté.



Guy Lacombe

Originaire de la ville Sherbrooke au Québec, Guy Lacombe fait ses études postsecondaires aux universités de Saint-Paul (Ottawa), d'Ottawa, de Sherbrooke, de Laval et de l'Alberta. Il commence sa carrière dans l'enseignement. Par la suite, il travaille à la direction de la Citoyenneté canadienne, à Information Canada, au Collège universitaire Saint-Jean, à l'ACFA (directeur général et plus tard, directeur du développement communautaire), au journal Le Franco (directeur et rédacteur en chef), au journal Le Droit d'Ottawa (éditorialiste et journaliste), au Western Canadian Publishers Ltd. (Directeur-gérant et vice-président) et enfin chez les Oblats de Marie-Immaculée (recherche-archiviste).

Guy Lacombe épouse Evelyne Carmichael en 1970 et de ce mariage est née, Danyèle. Ils sont les grands-parents de Louis et Éric. M. Lacombe décède en mai 1994.

Liste des récipiendaires du Prix Guy-Lacombe

2024 – Annie McKitrick

Annie McKitrick est une professionnelle accomplie dont la carrière diversifiée reflète un engagement profond envers le développement communautaire, la justice sociale et la diversité culturelle.

Née en France, elle a déménagé aux États-Unis à l'âge de 9 ans, où son père travaillait pour les Nations Unies, l'exposant à un environnement multiculturel qui a façonné sa vision du monde. Très tôt, elle a développé un fort engagement pour la démocratie et le bien-être collectif.

Son parcours professionnel l'a menée en Thaïlande, où elle a constaté les défis auxquels sont confrontées les populations marginalisées, en particulier les réfugiés et les groupes ethniques privés de leurs droits. Ces expériences l'ont amenée à soutenir l'installation au Canada de réfugiés du Laos, du Cambodge et du Vietnam. Avec son mari Greg, elle a également adopté deux fils, Sam et Isaac, ce qui a renforcé leur engagement pour des sociétés inclusives et justes.

De retour au Canada, Mme McKitrick a vécu en Colombie-Britannique puis en Alberta, où elle a œuvré dans les domaines de l'intégration des immigrants, de la protection de l'environnement, et de l'amélioration des politiques sociales.

Soucieuse de conserver sa langue maternelle, elle a débuté sa carrière comme animatrice de la Fédération jeunesse en Colombie-Britannique, où elle a milité pour établir des programmes pour la communauté francophone. Entre 1996 et 2005, elle s'est également impliquée bénévolement auprès de conseils scolaires, notamment en tant que conseillère, pour veiller à ce que des programmes d'immersion française de qualité soient offerts aux jeunes.

De 2015 à 2018, elle a été députée provinciale en Alberta, et en 2017 elle a été assermentée comme secrétaire parlementaire pour le Ministère de l'Éducation. Durant son mandat, elle a soutenu la communauté francophone dans ses démarches auprès du gouvernement, contribuant à une meilleure reconnaissance de celle-ci.

Ancienne présidente de Radio Cité CFED 97.9, elle a occupé ce rôle pendant une période marquée par des défis budgétaires, où elle a contribué à identifier des solutions pour stabiliser la station tout en veillant à ce qu'elle réponde aux besoins et aux intérêts de la communauté. Aujourd'hui, Annie McKitrick milite pour les droits des cyclistes et reste active dans la communauté francophone d'Edmonton.

2022 - Isabelle Caron

Originaire de Rivière-du-Loup au Québec, Isabelle Caron habite en Alberta avec son conjoint et ses deux enfants depuis 2013. Son chez-soi est à Falher, où elle est impliquée et très active dans la francophonie. Embauchée par le Conseil scolaire du Nord-Ouest en tant que chef d'entretien à l'École Héritage il y a neuf ans, elle est bien connue pour son positivisme contagieux, son engagement et son dynamisme. Toujours prête à aider avec un sourire, cette lauréate a un dévouement incroyable pour permettre à la francophonie de s'épanouir dans la région. Elle siège sur plusieurs comités dans le domaine scolaire et communautaire. Elle est notamment la présidente du Centre d'appui à la famille et à l'enfance (C.A.F.E.) NordOuest depuis cinq ans. Le C.A.F.E est un organisme communautaire à but non lucratif qui vise à aider les familles de la région de Rivière-la-Paix à atteindre leur mieux-être surtout par le moyen de la programmation. Mme Caron a été particulièrement indispensable à l'organisme et à la réalisation des activités offertes par le C.A.F.E. lors du début de la pandémie. Par exemple, elle a transformé le brunch familial en « boîte-o-brunch » pour rejoindre les familles. De plus, elle s'implique au sein de la Société des amis de l'École Héritage en tant que conseillère depuis deux ans. En tant que membre de cette organisation, elle aide à organiser plusieurs levées de fonds et rédige des demandes de subvention afin de contribuer au succès de la communauté scolaire. Mme Caron a récemment siégé sur un sous-comité de la société pour la construction du terrain multisports dans la cour de l'école. Isabelle Caron a à cœur le bien-être de la communauté. Chaque mercredi soir, elle s'occupe de favoriser le sport communautaire en français en ouvrant le gymnase à la communauté

2020-2021 –Maryse Champagne

Originaire de la Beauce au Québec, Maryse Champagne est née en 1981 dans un milieu familial d'entrepreneurs en construction. Elle a acquis le goût du bénévolat durant sa jeunesse et a poursuivi sur cette voie après son arrivée en Alberta. Pour elle le bénévolat est un principe de vie.

Dans sa province natale, Mme Champagne a été conseillère en communication et responsable du service à la clientèle pour la Corporation des Thanatologues du Québec pendant plus de huit ans. De plus, elle a consacré plusieurs années comme agente marketing bénévole pour les stations de radio commerciales Énergie et Rouge FM.

Une fois arrivée à Fort McMurray, Mme Champagne était bien décidée à continuer son implication bénévole au sein de la communauté franco-albertaine. De 2014 à 2020, elle a siégé au conseil d'administration de l'ACFA régionale de Wood Buffalo et s'est engagée auprès de nombreux organismes communautaires afin de contribuer au bien-être et à l'avancement des services en français de sa région. Elle s'est également impliquée en 2017 au conseil d'administration de la Coalition des femmes de l'Alberta. Son engagement de plus d'une centaine d'heures de bénévolat dans la communauté de Wood Buffalo a été souligné par l'organisme à but non lucratif Fuse Social situé à Fort McMurray.

Mme Champagne est connue dans la communauté comme une femme enthousiaste, responsable et toujours là pour écouter et aider les gens. Elle travaille depuis de nombreuses années dans la communauté pour aider à l'intégration des nouveaux arrivants francophones. Ses implications plus récentes incluent son travail avec la Croix-Rouge pour aider les évacués affectés par les inondations d'avril 2020 et son implication au sein du comité des services linguistiques pour Arctic Winter Games (Jeux d'hiver de l'Arctique) à Wood Buffalo. La communauté de Wood Buffalo est chanceuse de pouvoir compter sur le dévouement, l'expertise et le leadership démontrés par Mme Champagne.

2018 –Arsène Muamba

Arsène Muamba est né le 10 octobre 1962 en République démocratique du Congo. Après l'obtention d'un Baccalauréat en éducation de l'Université pédagogique nationale du Congo et d'un certificat d'analyste-programmeur, il commence sa carrière comme enseignant de français et d'anglais langue seconde au niveau secondaire.

Après de courts séjours en Afrique du Sud et aux États-Unis, Arsène Muamba obtient sa résidence permanente canadienne et s'installe à Montréal en 1992. Il sera rejoint par sa femme en 1994. Ils deviendront parent en 1995 de jumeaux, puis en 1998 de jumelles.

En 2006, la famille Muamba prend la route vers l'ouest canadien. Arsène décroche un contrat avec le projet-pilote d'intégration du Centre d'accueil et d'établissement du nord de l'Alberta. La direction de l'institut Guy-Lacombe de la famille viendra ensuite le recruter afin de mettre en réseau tous les centres de ressources des communautés francophones de l'Alberta.

Ce projet d'envergure donne l'opportunité à Arsène Muamba de sillonner la province et de tisser des liens solides avec les communautés francophones de l'Alberta. Il se perfectionnera aussi avec des formations à distance.

Par la suite, il mettra sur pied et animera de nombreux ateliers pour les familles de l'Institut Guy-Lacombe de la famille, comme « Pratiques Parentales Positives » et « Parler pour que les enfants écoutent, Écouter pour que les enfants parlent ».

Employé depuis plus de 11 ans à l'Institut Guy-Lacombe de la famille, Arsène Muamba entretient une relation très spéciale avec les jeunes qui sont passés par l'Institut. Passionné par son travail avec les familles francophones de l'Alberta, celui que l'on surnomme affectueusement Monsieur Arsène se fait un devoir d'appeler chaque enfant par son prénom.

Arsène s'implique aussi à l'extérieur de son travail, comme par exemple avec la Fondation franco-albertaine. Il siège aussi sur le conseil d'administration du journal Le Franco. Heureux de redonner à la communauté, il aide aussi les familles nouvellement arrivées en Alberta et s'implique activement dans la communauté congolaise d'Edmonton. Partager son expérience lui donne l'opportunité d'encourager les nouveaux arrivants face aux défis qui se présentent devant eux. Il est important pour lui de leur insuffler de l'espoir pour leur futur.

2018 – Yolande Proulx

Yolande Proulx est originaire de Falher, en Alberta. Sa mère élèvera ses quatre enfants seule après le décès soudain de son père alors que Yolande n'avait que cinq ans.

Suite à l'obtention d'une bourse, Yolande Proulx ira étudier dans un institut familial de la congrégation des Sœurs de Sainte-Croix à Nominuingue, au Québec, en 1952. À son retour en Alberta deux ans plus tard, elle débutera une carrière en enseignement dans une école à Fort Vermilion tout en fondant sa famille.

Après des séjours à Wasbaska, Grimshaw et Guy, Yolande Proulx déménage à Bonnyville où elle participera à la fondation de la maternelle francophone à l'école Notre Dame. À travers les naissances de ses quatre enfants et le début de sa carrière, elle trouvera le temps de suivre des cours du soir et par correspondance dans le domaine de l'éducation.

Lorsque sa famille déménage à Edmonton, elle ira terminer son Baccalauréat en éducation au Campus Saint-Jean et fera aussi partie de la première cohorte à graduer du diplôme spécialisé en enseignement aux élèves francophones et d'immersion. Elle enseignera ensuite à l'école Saint-Thomas-d'Aquin et Maurice-Lavallée, travaillera cinq ans comme conseillère pédagogique pour les écoles francophones et immersions du Conseil scolaire catholique avant de devenir directrice de l'école Sainte-Jeanne d'Arc dès son ouverture. Elle y restera jusqu'à sa retraite, qu'elle prendra un an après les rénovations de l'établissement.

Ayant la ferme conviction que les élèves désirant travailler sur leurs études pour réussir méritent toute l'aide nécessaire, elle fera du mentorat durant de nombreuses années auprès d'une jeune immigrante originaire de Kinshasa. Aujourd'hui, cette jeune femme est sur le point de terminer ses études universitaires en criminologie à l'Université d'Ottawa.

En plus de son travail dans le système d'éducation francophone de l'Alberta, Yolande Proulx a donné des heures incalculables de bénévolat dans les organismes de la communauté. Ses compétences en matière de gestion, son professionnalisme, sa ténacité et sa bonne humeur contagieuse en feront une bénévole recherchée. Elle s'impliquera entre autres avec l'ACFA régionale d'Edmonton, les Scouts francophones d'Edmonton et la Fondation franco-albertaine pour n'en nommer que quelques-uns

Femme généreuse, elle créera le fonds de dotation Yolande-Proulx de la Fondation franco-albertaine pour l'UniThéâtre qu'elle continue à faire grandir aujourd'hui.

2016 - Lucie Beauchamp

Lucie Beauchamp est née le 27 avril 1965 à Québec. Passionnée d'aventures, elle est partie à la découverte des Rocheuses au printemps 1992. Lors de son séjour à Jasper, elle a fait la rencontre de Steve Erb, son futur conjoint. Après un an de fréquentation, Lucie a décidé de déménager en Alberta à l'été 1993. 23 ans plus tard, elle demeure toujours à Jasper, et le couple a deux enfants.

Un mois après son arrivée, elle a été employée par Parcs Canada et y a occupé divers postes. Détentrice d'un baccalauréat en traduction de l'Université Laval, elle a par la suite été embauchée au bureau de Calgary dans le secteur des services linguistiques. Six mois plus tard, elle est revenue à Jasper lorsque le poste d'Agente - services linguistiques et langues officielles s'est libéré, poste qu'elle occupe toujours aujourd'hui.

Grâce à ses nouvelles fonctions, Lucie a pris conscience de l'importance de garder ses racines francophones et d'aider les communautés en situation linguistique minoritaire à vivre dans leur langue. En effet, une jeune mère est un jour venue la consulter pour lui faire part de son désir d'instruire ses filles en français. Ensemble, elles ont exploré toutes les possibilités de mise en place d'une école francophone dans la région. Après avoir obtenu une réponse positive du Conseil scolaire Centre-Nord, elles ont entrepris des démarches pour qu'un comité de parents soit formé. Leurs efforts ont porté fruit avec l'ouverture officielle de l'école Desrochers en 2002.

Parallèlement, afin d'offrir plus de services en français à la communauté, Lucie s'est jointe à Marie-Claude Faucher et à Laurent Bolduc afin de raviver l'ACFA régionale de Jasper, qui était devenue inactive. Un cercle local a été créé et après deux ans d'engagement bénévole, Jasper a obtenu à nouveau sa propre association. Il était aussi important pour Lucie que les enfants en bas âge puissent avoir accès à une francisation à l'extérieur de leur foyer. Elle a donc participé au comité fondateur de la prématernelle francophone pendant trois ans.

Actuellement, Lucie continue à s'engager auprès de sa communauté en faisant partie du conseil d'administration de l'ACFA régionale de Jasper. Elle participe aux réunions à titre d'agente de liaison de Parcs Canada. Pour elle, il était nécessaire de répondre au besoin fondamental de vivre en français au quotidien à Jasper, et elle travaille encore aujourd'hui à réaliser cet objectif.

2014 - Cédrick LeBlanc

Aventurier dans l'âme, Cédrick LeBlanc a habité plusieurs villes en Alberta. Né le 29 avril 1981 à Rivière-la-Paix, il a vécu à Calgary, fait un détour par Saint-Isidore et ensuite Jean-Côté avant de s'établir à Grande Prairie. En plus d'avoir vécu partout en province, M. LeBlanc a aussi connu les Maritimes. Il a fait ses études postsecondaires à l'Université de Moncton, d'abord au Campus d'Edmundston et par la suite à Fredericton, pour compléter son Baccalauréat en administration des affaires. Il est maintenant un des quatre copropriétaires d'une compagnie.

Il a fait partie du conseil d'administration de l'ACFA régionale de Grande Prairie pendant cinq ans, avant d'occuper le poste de président pendant deux ans. M. Leblanc a quitté ses fonctions à l'ACFA régionale de Grande Prairie à l'automne 2013 afin de se préparer pour son déménagement à Edmonton. C'est un jeune homme qui a un grand impact dans sa région de par son implication et sa facilité à créer des ponts entre les différents milieux. Leader communautaire engagé, M. LeBlanc a plusieurs cordes à son arc et s'est investi dans plusieurs événements d'envergure tels que la cérémonie du lever du drapeau franco-albertain.

Il est reconnu, entre autres, pour sa facilité à communiquer avec le public, ce qui a permis le développement de relations saines entre la communauté francophone de Grande Prairie et la société civile. Il fait valoir les besoins de sa communauté, renforce les relations partenariales et surtout, sensibilise la communauté anglophone à la présence grandissante des francophones établis dans la région de Grande Prairie. M. LeBlanc a permis à l'ACFA régionale de Grande Prairie de rencontrer et de se faire connaître par la Chambre de commerce, le Rotary Club, les députés fédéraux et provinciaux ainsi que le maire et les conseillers municipaux.

M. LeBlanc s'implique également dans la communauté anglophone. En 2013, il a entamé un mandat d'un an en tant que président du Club Rotary Swan City de Grande Prairie tout en s'affichant comme un Franco-Albertain parfaitement bilingue. Il embrasse la culture francophone qu'il décrit comme vivante et unique et met de l'avant celle-ci partout où il va. Reconnu comme un ambassadeur franco-albertain, M. LeBlanc fait la promotion de ses valeurs francophones et partage son amour pour la francophonie. Son leadership, son grand dévouement et son véritable désir de faire une différence font de lui un atout de taille pour la francophonie albertaine!

2013 - Juliette Richard

Née à Normandeau en Alberta le 21 décembre 1931, Juliette Richard doit quitter sa famille lors de l'enfance pour se faire traiter à l'hôpital des enfants infirmes de Calgary. Elle débute l'école à l'hôpital pour ensuite continuer à l'école Sainte-Cécile de Normandeau, puis à la mission du Lac La Biche et enfin au pensionnat des sœurs de l'Assomption à Edmonton. Elle obtient son baccalauréat en enseignement de l'Université de l'Alberta.

Pendant ses 35 années de carrière, elle enseigne à Normandeau, Mallaig, Saint-Paul et Edmonton. Pendant tout ce temps, elle s'assure de travailler dans des milieux scolaires où il y a une composante francophone. Parallèlement, elle œuvre bénévolement dans le milieu scolaire avec l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta (AEBA), la jeunesse agricole catholique et les concours de français.

En plus de ses talents d'éducatrice, la communauté a largement profité des autres talents de Juliette Richard et ce, de plusieurs façons. Entre autres, Mme Richard a été fortement impliquée dans le domaine du théâtre, que ce soit en faisant partie de la distribution de pièces de théâtre en français et souvent en y assurant un rôle principal, en étant assistante à la mise en scène ou en encourageant les autres, des jeunes aux aînés, à relever le défi de monter sur scène. Elle a d'ailleurs été l'une des premières comédiennes de la troupe de théâtre des aînés « Les étoiles argentées » et a eu l'occasion de performer à plusieurs reprises dans de nombreuses régions albertaines et même au Québec. Elle dit de son implication dans le théâtre : « C'est valorisant, c'est amusant, ça fait travailler les méninges et on fait rire les autres tout en riant de soi-même! »

De plus, Mme Richard croit fermement que chaque personne a une histoire à raconter ce qui explique son grand intérêt et ses contributions au secteur historique et aux archives. Depuis sa retraite, elle est un pilier de la Société généalogique du Nord-Ouest, assumant la tâche de réceptionniste et conseillère pour les utilisateurs. Son intérêt pour la généalogie l'a amenée à réaliser une œuvre en deux volumes absolument monumentale sur ses propres ancêtres, un document très précieux pour la francophonie albertaine. Elle est aussi une grande collaboratrice du bulletin historique « Avant que j'oublie » et y a publié de nombreux articles au fil des ans. Elle a aussi incité plusieurs familles franco-albertaines à rédiger les histoires de leurs ancêtres et à les partager dans le bulletin historique, des textes qui n'auraient pas pu paraître sans son aide et ses encouragements constants.

Enfin, la communauté a aussi profité de ses talents de bénévole et de la qualité de son français. Il suffit de constater le nombre d'organismes où elle a agi bénévolement en tant que secrétaire : l'ACFA régionale de Saint-Paul, l'AEBA et la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO). Juliette Richard siège aussi sur des comités importants de la Fondation franco-albertaine en plus d'avoir créé un fonds destiné à appuyer les étudiants en pédagogie pour les écoles francophones. Aussi exemplaire que soit le travail de Juliette Richard, de nombreuses personnes considèrent que c'est son courage, sa bonne humeur et son don de soi qui font d'elle une personne remarquable.

2012 - Claire Bernier

Claire Bernier est née à Saint-Georges-de-Beauce, au Québec. Elle étudie pour devenir infirmière et travaille à Québec au début de sa carrière. En 1954, elle épouse Jacques Bernier. Ils partent quelques années en Europe avec leur jeune famille avant de s'établir en Alberta, à Edmonton, en 1964. Mère de six enfants, Mme Bernier a 19 petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. Cette grande famille a été élevée en prônant une fierté francophone.

En effet, Mme Bernier a toujours estimé important de faire avancer le fait français dans sa famille, sa paroisse et sa communauté. Dès son arrivée dans la capitale albertaine, elle s'implique immédiatement.

Mme Bernier croit d'ailleurs avec conviction que la francophonie commence chez les jeunes. Elle s'est donc engagée pendant une quarantaine d'années dans le mouvement Scouts Canada où elle obtient le titre de commissaire pour l'Alberta. Elle organise aussi plusieurs camps d'été pour les jeunes francophones.

Claire Bernier s'est aussi investie dans l'établissement, le financement et l'opération de prématernelles dans les écoles primaires francophones à Edmonton. De plus, elle a offert ses services à la paroisse Saint-Joachim pendant 40 ans. Elle s'est impliquée dans diverses activités, telles que des diners de Noël et l'accueil de nouveaux arrivants, tout en amenant les paroissiens à garder Saint-Joachim comme une paroisse vivante. Elle s'est aussi occupée des célébrations du centenaire de la paroisse.

Puis, pendant 35 ans, elle a été secrétaire-trésorière du Club Jean Patoine et elle était engagée dans tous les événements et les collectes de fonds, qui avec les années, ont permis d'investir plus d'un million de dollars dans la jeunesse francophone, ce qui est le mandat du club.

Claire Bernier est un exemple de dévouement ayant encouragé d'autres bénévoles à se joindre à de nombreuses causes au service de la francophonie. Elle a aussi reçu l'Ordre de la Pléiade, ordre de la Francophonie et du dialogue des cultures, qui lui a été remis par le président de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie mondiale en 2005, qui se tenait alors pour la première fois en Alberta.

2011 - Suzanne Corneau, Antoinette Vani-Mistrzak

Suzanne Corneau est née à Montmagny au Québec. C'est dans sa ville natale qu'elle fait ses études et qu'elle décroche son premier emploi. Elle a vécu en Ontario où elle a géré son propre commerce et, en 1987, elle est déménagée en Alberta où elle a œuvré en développement communautaire. Mme Corneau a deux fils et sept petits-enfants.

Antoinette Vani-Mistrzak est née dans la grande région de Rome, en Italie, et déménage en France lorsqu'elle a 3 ans. Elle grandit dans la région de la Lorraine, se marie, puis immigrer en Alberta avec son époux, venant rejoindre sa famille en 1975. Elle a œuvré dans le design informatisé et dans le développement communautaire. Mme Vani-Mistrzak a deux fils.

La coopération des deux femmes débute en 1993 au sein de la Société éducative de l'Alberta. Mme Corneau y œuvrait déjà à titre de directrice de projets depuis 1988. Ensemble, les deux collègues ont géré une vingtaine de projets, notamment en éducation aux adultes, en réintégration du marché du travail et en développement humanitaire en Afrique.

Passionnées par leur travail, leur collaboration se concrétise avec un nouveau projet en 2002 : accès•emploi, projet sur lequel les deux alliées ont travaillé depuis le début des années 90. Croyant fermement qu'il était essentiel de répondre aux besoins croissants des francophones en matière d'emploi, c'est à force de détermination et de constance qu'accès•emploi a vu le jour en avril 2002. Mme Vani-Mistrzak en est la directrice administrative. Quant à Mme Corneau, elle est la directrice générale.

Depuis son ouverture, accès•emploi est passé de quatre à 26 employés. Les deux femmes persistantes n'ont cessé de faire croître les services et les programmes accès•emploi afin de répondre aux besoins de sa clientèle diversifiée. De plus, des services sont maintenant disponibles dans la grande région du Nord-Est de la province.

Les deux amies sont aussi engagées dans la francophonie depuis de nombreuses années. Mesdames Corneau et Vani-Mistrzak siègent chacune sur plusieurs conseils d'administration. Encore aujourd'hui, après presque 20 ans de collaboration, ces deux femmes travaillent ensemble et continuent à s'impliquer dans la communauté francophone.

2010 - Michel et Germaine Lehodey

Née, à Saint-Paul, Germaine Poitras est l'aînée d'une famille de sept enfants. En 1955, elle rencontre Michel Lehodey et se marie en juillet 1956. M. Lehodey, natif de Douvres en France, est arrivé au Canada en 1951. Il a vécu tout d'abord à Saint-Hubert près de Montréal avant de se rendre à Saint-Paul pour le travail.

Après la célébration de leur union, les nouveaux mariés s'installent à Edmonton où ils y vivent 22 ans puis déménagent à Spruce Grove pour une vingtaine d'années également. Depuis huit ans, ils sont de retour à Edmonton.

Mme Lehodey travaille plusieurs années dans le milieu hospitalier au niveau récréatif, puis elle complète sa formation comme travailleuse sociale lorsque ses trois enfants terminent l'école; emploi qu'elle occupera pour la ville d'Edmonton jusqu'à sa retraite en 2002. De son côté, M. Lehodey a travaillé dans le domaine du transport et de l'automobile et prend sa retraite en 1997.

Tout au long de leur vie, les deux s'impliquent dans une multitude d'organisations tant au niveau francophone qu'anglophone. Ils adorent, entre autres, s'engager auprès des aînés. Mme Lehodey a été au sein du conseil d'administration de la Fédération des aînés franco-albertains durant les six dernières années en étant vice-présidente puis présidente.

M. Lehodey a été président de 1998 à 2002 de l'Union des Français à l'étranger qui est devenue la Société France-Edmonton tandis que son épouse a été la responsable du recrutement des bénévoles pendant plusieurs années. Ils ont œuvré plus de 20 ans au sein de cette organisation.

Le couple a même créé récemment le Fonds Lehodey pour venir en aide aux plus démunis dans la Fondation franco-albertaine et le Club de l'Amitié au sein de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin.

2009 - Marc Arnal, PhD

Né à Sainte-Rose-du-Lac au Manitoba, Marc Arnal obtient son doctorat en administration scolaire à l'Université de l'Alberta. Il est présentement le doyen du Campus Saint-Jean de cette même institution.

M. Arnal a toujours été très actif au sein de la communauté. Il est coprésident du Comité directeur national sur l'immigration en milieu minoritaire francophone et acadien, président de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures (responsable pour la Semaine de la Francophonie et la place du français aux Jeux olympiques de Vancouver), membre du Conseil d'administration du Centre canadien de leadership en évaluation (CLÉ) et président du groupe des administrateurs du *Alberta David Peikoff Deafness Endowment*. Il siège aussi au *Mahatma Gandhi Canadian Foundation for World Peace*, au *Panel des régions de Radio-Canada* et au *Comité consultatif du Commissaire aux Langues officielles*.

Avant de se joindre à la Faculté, M. Arnal faisait partie des cadres du *Alberta Teachers' Association* après avoir été le directeur régional du Secrétariat d'État du Canada pour

l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest. Ses champs d'intérêt professionnel comprennent aussi la citoyenneté, l'administration, le leadership et les relations intergroupes.

M. Arnal est marié à Rashmi Joshee et ils ont trois enfants.

2008 – Antonine Bergeron

Antonine vient d'une famille de quatre enfants et c'est à McLennan qu'elle a vu le jour, le 31 juillet 1958. Depuis son arrivée en Alberta, la famille Bergeron s'implique dans la communauté, et ce, à divers niveaux. Lors de son jeune âge, tout comme ses sœurs, Antonine était danseuse dans la troupe des Plein Soleil.

C'est d'ailleurs cette passion pour la danse qui a incité Mme Bergeron à siéger à titre de vice-présidente de l'Association la Girandole pendant deux ans, puis de présidente pendant cinq ans. C'est principalement au sein de cette association que son œuvre dans la francophonie s'est fait ressentir. C'est sous son leadership que l'Association la Girandole a connu un vent de fraîcheur; aujourd'hui, des jeunes danseurs à travers toute la province peuvent bénéficier d'expériences riches et de formations dans une immense variété de types de danse. C'est grâce à sa vision et à sa capacité de bien collaborer, tant avec le conseil d'administration qu'avec les employés, que l'Association n'a cessé d'évoluer. Parce qu'elle a crû dans le rêve de quelques jeunes filles qui souhaitaient danser à un haut niveau et les a appuyées dans leurs démarches, les danseurs de Zéphyr la considèrent encore aujourd'hui comme leur fée-marraine.

C'est avec regret qu'Antonine Bergeron a terminé son dernier mandat en juin 2008, mais il est dans ses plans futurs de continuer à s'impliquer dans des projets qui lui tiennent à cœur tels : le déménagement de l'Association dans ses nouveaux studios à La Cité francophone, l'image de La Girandole, le développement d'un festival de danse traditionnelle et, bien entendu, la tournée européenne de Zéphyr à l'été 2009.

2008 - Laurent Bolduc

Laurent Bolduc est né le 7 août 1974 à Montréal. Il vient s'installer à Jasper en 1993, où il occupe divers emplois, dont celui de chauffeur de taxi pour ensuite acheter la compagnie. M. Bolduc est marié à Karina Hernandez qui a elle aussi grandi à Québec. Depuis leur arrivée dans l'Ouest canadien, ils tentent de jumeler leurs deux grandes priorités : vivre dans les montagnes tout en conservant leur langue première, le français.

En l'an 2000, M. Bolduc et d'autres parents de la ville décident de s'unir pour défendre leur droit de donner à leurs enfants une éducation en français à Jasper. Il s'est tellement impliqué dans ce projet qu'il a aussitôt adopté le rôle de leader. C'est ainsi que l'École Desrochers a ouvert ses portes en septembre 2002, grâce aux efforts de M. Bolduc, mais aussi de toute la communauté francophone. Son implication dans l'éducation francophone ne se termine pas là puisque depuis presque quatre ans, il est conseiller scolaire au Conseil scolaire du Centre-Nord. En 2003, il préside le Cercle local de Jasper et contribue à fonder l'ACFA régionale de Jasper avec une équipe très engagée. En septembre 2004, il en devient le premier président et ce, jusqu'en 2006. Il est toujours impliqué comme bénévole et membre de l'exécutif à titre de conseiller.

En plus de ses occupations professionnelles, Laurent Bolduc ne manque jamais une occasion de donner du temps pour les activités de la communauté francophone. D'ailleurs, il est maintenant l'ambassadeur de la tige d'érable à la cabane à sucre annuelle. Il transmet aussi la culture francophone à la population par le biais de la sculpture sur neige qu'il a appris à pratiquer dernièrement.

2007- Jean-Guy et Suzanne Thibodeau

Mariés depuis 43 ans, parents d'Allain et de Patrick et grands-parents de cinq petits-enfants, Suzanne et Jean-Guy Thibaudeau habitent en Alberta depuis 1978. Ils ont été impliqués dans la région de Fort McMurray pendant seize ans pour ensuite donner d'eux-mêmes à la francophonie d'Edmonton depuis 1994.

Ils ont été impliqués, bénévolement ou à titre d'employés, dans une variété de dossiers : chant, danse, éducation, religion, langue, santé, ACFA, développement personnel, infrastructure et plus encore. Ils ont travaillé auprès des jeunes, des adultes et des aînés(e)s, auprès des bienportants et des démunis, auprès des nouveaux arrivants et des pionniers, peu importe leur langue, leur ethnie et leur rang social. Il est impossible de nommer en quelques lignes toute l'étendue de leur engagement.

Ils affirment devoir leur engagement communautaire au fait d'avoir été accueillis d'une façon aussi extraordinaire par la communauté franco-albertaine et parce qu'il est primordial de préserver et transmettre la langue française. Pour eux, il fallait se joindre aux autres francophones et continuer tout le travail déjà fait; être unis et poursuivre dans la même direction. Maintenant, pour de nombreux francophones, Suzanne et Jean-Guy Thibaudeau sont des exemples d'expertise, de dévouement et de générosité pour leur communauté.

2006 - Jean-Louis Dentinger

Homme motivé par un désir profond de contribuer au développement et à l'essor de la communauté franco-albertaine, monsieur Dentinger s'implique dès son jeune âge au niveau régional et plus tard au niveau provincial. Beaucoup de gens le connaissent comme un homme généreux qui s'engage avec conviction et sans autres motivations questionnables. Il a grandement influencé le rehaussement du quartier Bonnie Doon pour en faire réellement un quartier francophone. Président du comité de planification et de construction de La Cité francophone de 1986 à sa construction en 1996 et ensuite président du conseil d'administration de 1996 à 1998, monsieur Dentinger a définitivement été un leader du projet. La Cité francophone compte maintenant plusieurs organismes et commerçants qui offrent de multiples services, rassemblant ainsi l'ensemble de la francophonie d'Edmonton.

Monsieur Dentinger a aussi été président du conseil d'administration de la Librairie Le Carrefour au cours des années 1980 durant près de 15 ans. De plus, de 1999 à 2001, il a été président de l'ACFA régionale d'Edmonton et il effectue présentement son deuxième mandat au sein du conseil d'administration provincial de l'ACFA. Monsieur Dentinger est pleinement engagé et donne de nombreuses heures de bénévolat au sein des comités et des conseils d'administration dont il fait partie afin de contribuer à l'avancement de la communauté franco-albertaine.

2005 - Thérèse Moquin

Native de la Saskatchewan, depuis les cinq dernières années Thérèse Moquin a travaillé au sein des organismes tels que : le Club de l'Aurore, l'ACFA de Bonnyville, la paroisse Saint- Louis de Bonnyville et la Prématernelle – école des Beaux-Lacs de Bonnyville. Elle a fait ses études en français à Sherbrooke, Ottawa et Edmonton. Elle s'est aussi dévouée comme institutrice dans les écoles francophones de l'Alberta et de la Saskatchewan. Thérèse s'est toujours impliquée dans la communauté francophone et surtout en tant que bénévole. Elle s'est dévouée comme animatrice chez les Scouts et les Jeannettes pendant plusieurs années.

Tout récemment, Thérèse Moquin a été présentée comme bénévole de l'année à L'Assemblée Générale Annuelle de l'ACFA Régionale de Bonnyville/Cold Lake. Elle a également été éducatrice au Coin des Lutins pour plusieurs années. Thérèse a siégé au Conseil de l'ACFA et s'est dévouée pour sa communauté en apportant fierté et dignité. Au niveau de la paroisse, Thérèse Moquin est encore très impliquée. C'est une femme pleine d'énergie apportant beaucoup de soutien pour sa communauté. Elle maintenant membre du comité du mouvement des femmes chrétiennes et du Club de l'Aurore, lectrice à la messe du dimanche et membre de la Chorale de Bonnyville.

2004 - Mathias Tellier

Natif de Morinville, Mathias fréquenta l'école Tellier, le Collège Saint-Jean puis le Collège d'agriculture de Vermillon dont il est diplômé. Tôt dans la vie de ce fier Franco-Albertain, les qualités d'une personne débrouillarde, pratique et responsable ont été rapidement reconnues et appréciées par tous ceux qui l'entouraient. Il a toujours fait preuve d'une grande intégrité et d'une méticulosité à toute épreuve dans ses activités professionnelles.

Mathias Tellier a siégé sur de nombreux comités tant au niveau local que provincial et national. Sa contribution à l'évolution de sa communauté s'est fait remarquer dans plusieurs secteurs, plus spécifiquement : au conseil avisé du Collège Saint-Jean, au Conseil canadien de la coopération, comme conseiller scolaire pour les écoles d'immersion et à titre de membre actif de divers comités sportifs, agricoles, communautaires et artistiques, plus récemment en tant qu'un des responsables du festival Edmonton Chante. Monsieur Tellier continue à s'impliquer auprès des Chevaliers de Colomb, à la Fête franco-albertaine, à la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) en plus d'être un des piliers de la Chorale Mélodie d'Amour, sans oublier la Chorale Saint-Jean dont il est membre depuis 1949. Mathias Tellier a aussi participé à la fondation d'une entreprise à but non lucratif offrant des services à domicile aux gens d'âge d'or (ARMS).

Par son dévouement et son engagement à l'égard de sa famille et de sa communauté, Mathias Tellier demeure une source d'inspiration pour ses proches, ainsi que pour tous ceux qui ont le plaisir de le connaître, de le côtoyer ou de collaborer avec lui aux nombreux projets qui contribuent à l'épanouissement de notre communau

2003 - Anita Johnson

Originaire de Girouxville, Anita Johnson est étudiante en Éducation à la Faculté Saint-Jean. Avec son travail de bénévole au sein de divers organismes communautaires locaux et provinciaux, la jeune femme contribue depuis maintenant six ans à l'essor de la communauté francophone de l'Alberta.

Anita Johnson œuvre, en effet, auprès des jeunes et des moins jeunes pour faire avancer la francophonie dans la province. Elle a notamment été animatrice de « Stages de leadership » avec Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), a été membre du Parlement jeunesse de l'Alberta et membre du Comité mixte (sous-comité du ministère du Patrimoine canadien qui fait des recommandations sur la distribution de fonds aux organismes francophones albertains) et est depuis deux ans, présidente de la Société des étudiants en pédagogie (SEP) à la Faculté Saint-Jean.

2002 - Paul Dumaine et Dulari Prithipaul

Paul Dumaine est natif du Manitoba. En 1955, il commence à travailler à la Société Radio-Canada comme technicien. Durant sa carrière, longue de 25 ans à Radio-Canada, il accède à divers postes de cadre et devient en 1979 directeur régional des services en français de la chaîne en Alberta. Pendant plusieurs années, il a œuvré pour la société éducative de l'Alberta, aidant entre autres à mettre sur pied un programme d'aide à l'emploi pour les jeunes francophones de la province. Paul Dumaine nous a quitté en octobre 2001.

Dulari Prithipaul Originaire de l'île Maurice (dans l'océan Indien) elle vit au Canada depuis 1968 avec son époux professeur à l'Université de l'Alberta et leur fils Ravi. Depuis près de 15 ans, elle est engagée dans la communauté franco-albertaine, elle s'active beaucoup à promouvoir la communication interculturelle et à favoriser l'intégration des immigrants dans la société canadienne, plus particulièrement dans la communauté franco-albertaine.

2001 - Solange Bachard

Solange Bachard est native de Morinville, Alberta. Au début des années soixante, elle s'est intéressée au mouvement des femmes chrétiennes. Elle a été conseillère diocésaine à deux occasions. Elle a été présidente du Cercle local des femmes chrétiennes durant deux ans et en est la trésorière depuis près de vingt ans.

En 1994, elle et son époux, Eddie, sont devenus membres du club de l'âge d'or de Morinville. Elle siège au conseil du club depuis trois ans et est la présidente du comité social. Elle est aussi membre du conseil d'administration de la régionale de l'ACFA Centralta depuis de très nombreuses années.

Solange a épousé Eddie Bachard en 1950. Ils ont quatre enfants et six petits-enfants.

Solange a toujours eu beaucoup de plaisir à s'impliquer dans la communauté francophone de l'Alberta. Son dévouement et sa disponibilité ont toujours été grandement appréciés par les communautés francophones de Morinville et Legal.

2000 - Marie Bourassa

Native de Plamondon, Mme Marie Bourassa (née Gauthier) siège au conseil d'administration du Centre des pionniers depuis 25 ans, une institution qui offre des services aux aînés. Mme Bourassa compte 24 ans de service pour le Musée de Plamondon et plus de 7 ans comme sacristine. Membre du conseil du Village de Plamondon pendant 3 ans, professeur pendant 25 ans, elle incarne l'engagement communautaire et est un modèle pour tous ses concitoyens et concitoyennes.

1999 - Rita Ulliac

Originaire de Plamondon, Mme Rita Ulliac est une bénévole dévouée qui donne sans compter son énergie à de nombreux comités. Elle est toujours là apportant son expérience et ses idées, année après année. Elle est responsable des repas du Club des pionniers depuis plus de 15 ans, elle est trésorière de la Société pour l'éducation française.

1998 - Père Thomas Bilodeau

Le Père Thomas Bilodeau a consacré de nombreuses années à enseigner à la Faculté Saint-Jean, en plus d'être le curé de la paroisse Ste-Anne à Edmonton. Aujourd'hui à la retraite, il a créé un service d'écoute pour les citoyens et citoyennes d'Edmonton, tous sont accueillis sans préjugé dans les cafés qui abritent son ministère. Dévoué à promouvoir l'œcuménisme le Père Bilodeau est un modèle pour tous.

1997 - Guérin Ouellette

Guérin Ouellette a contribué de la communauté francophone et anglophone de l'Alberta. Son engagement au sein du Fort McMurray Catholic School board a été très important dans l'obtention d'une école francophone. Observateur du processus électoral pour l'Organisation des Nations Unies (ONU), il a joué un rôle très important dans l'avènement de la démocratie à travers le monde.

1996 - Denis Collette

Denis Collette est l'initiateur d'une série de projets qui ont rapproché la radio française de ses auditeurs: le Gala albertain de la chanson, Radiofonds et le concours des nouvelles sous le soleil ont bénéficié de son appui. La présence de CHFA en région s'est accrue sous son mandat. Il a siégé au conseil d'administration du Franco, du Carrefour, au Comité Santé et à la Société des manoirs Saint-Thomas et Saint-Joachim.

1996 - Léopold Bergeron

Agriculteur courageux, M. Bergeron a toujours démontré ses grandes qualités de leadership et son engagement à plusieurs projets. Il est un des grands défenseurs de la coopération et de l'esprit communautaire. Il se fait le devoir de faire la promotion de toutes les activités francophones.

1995 - Guy Ouellette

Fondateur de l'Association des gens d'affaires francophones d'Edmonton, grand organisateur des Chevaliers de Colomb, militant de l'unité nationale, M. Ouellette est un bénévole de tous les instants.

1994 - Reed Gauthier

Pilier de l'éducation française à Plamondon, musicien, comédien, président fondateur de l'A.C.F.A. régionale, M. Gauthier a été associé à tous les projets francophones allant jusqu'à financer lui-même l'achat d'un terrain pour l'école française de sa localité.

1993 - Agathe St-Pierre

Membre fondatrice de la Fédération des aîné.es franco-albertains, Mme St-Pierre a été la première présidente de cet organisme.

1993 - Thérèse Laplante

Membre fondatrice de la Fédération des aîné.es franco-albertains, Mme Laplante a siégé à l'Exécutif de l'A.C.F.A. Provinciale, à l'Assemblée des Aîné.es francophones du Canada et à la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises.

1993 - Claude Dallaire

Président de l'A.C.F.A. de Centralta, il a fait de la Fête franco-albertaine un franc succès. Il a réussi à re franciser la Fête au village de Legal.

1993 - Albert Blanchette

M. Blanchette se dévoue depuis de nombreuses années au service des Scouts et guides. Très engagé dans ce mouvement au service de la jeunesse, M. Blanchette œuvre sans compter pour enseigner aux jeunes le respect de la nature.